

ACTIONS DE GRACES A STE ANNE.

—
 ST HUBERT.—Je souffrais, depuis longtemps, dans une jambe, d'un mal qui semblait incurable ; car, après avoir employé tous les remèdes possibles, il restait toujours le même, et je me voyais à la fleur de l'âge, réduite à souffrir d'une grande infirmité, et, en conséquence, à ne pouvoir me livrer au travail. Mais l'espérance, cette seconde vie, ne m'abandonnait pas encore, et, tandis que tous les remèdes terrestres restaient sans effet, je levai mes regards vers le Ciel, en implorant Ste Anne de vouloir bien porter mes prières au pied du trône de Dieu. Je commençai, en l'honneur de cette sainte, une première neuvaine, puis une deuxième, qui toutes deux n'apportèrent pas de soulagement. Bien au contraire, le mal augmentait, et parfois je souffrais cruellement. Alors désespérant de guérison, je me livrai au chagrin, tant la vie que j'avais à passer dans le monde, me paraissait amère et cruelle. Mais ma mère quoique bien attristée ne désespérait pas encore et me disait toujours de prier et de prier encore. C'est alors qu'en septembre dernier, je commençai avec elle une troisième neuvaine ; dès le commencement je sentis déjà une grande amélioration, et au dernier jour, le mal avait complètement disparu. Il ne me reste plus maintenant qu'une légère faiblesse, qui, je l'espère, disparaîtra bientôt.

ST JOHNSBURY, VERMONT.—Lorsque je demeurais à Barton, au printemps dernier, il m'est arrivé une affaire que je tiens à vous faire connaître,